

I. Introduction :

La séance de clôture du Programme de Réflexion-Action pour la Dynamisation de l'Économie Haïtienne pour l'année 2018 s'est déroulée le jeudi 20 décembre 2018 à partir de 3:45 pm au local de l'ISC. Le thème fixé était: « **Quelle formation technique et professionnelle pour dynamiser l'économie haïtienne** ». Les orateurs qui ont animé cette conférence-débat furent : le docteur William Savary haut cadre de l'Institut National de Formation Professionnelle, et Garry Pierre Directeur General du Canado Technique.



Rosny Desroches dans ses mots d'introduction

Comme d'habitude, Rosny Desroches a partagé quelques mots d'introduction concernant le sujet du jour. Selon lui, la qualité des ressources humaines est indispensable au développement économique et social d'un pays. Pour supporter cette affirmation il a fait référence à un livre d'un célèbre économiste américain, Theodore Schultz intitulé : « **Il n'est de richesses que d'hommes** ». Le titre du livre est assez explicite pour montrer que l'homme est au centre des activités économiques d'un pays et qu'une formation adaptée aux besoins du marché pourrait entraîner un véritable bond économique. Le Directeur Exécutif de l'ISC a profité de saluer quelques pédagogues et enseignants qui se trouvaient

dans la salle. Il a rappelé au public que le programme a un volet action qui est mis en branle depuis quelques semaines. L'ISC, épaulée par plusieurs organisations et entreprises, a lancé un plaidoyer pour des villes propres et attrayantes en Haïti ; en outre, un effort de divulgation des conférences-débats a été entrepris avec l'usage de medias traditionnels et de réseaux sociaux, en vue de rendre ces informations à la portée du grand public. Monsieur Desroches a fait savoir que le Pasteur Marco Depestre avait utilisé deux des 9 conférences-débats lors d'un séminaire avec des agriculteurs à Vialet. Il est important que l'ensemble de la population soit réceptif à ce genre d'informations a laissé comprendre Rosny Desroches.

II. La Conférence-Débat :

Le premier conférencier fut William Savary, il a fait des études en marché international du capital à Rogers University. Il a aussi reçu une formation à la Sorbonne et à New School for Social Research. Il détient un doctorat en Économie. Après avoir entamé son parcours professionnel aux États-Unis, en travaillant notamment à Wall Street, il est revenu vivre en Haïti et œuvre dans le domaine économique. Il tente d'établir un marché boursier dans le pays.



William Savary, le premier orateur

Avant de présenter en bref, l'INFP, docteur Savary a défini ce qu'est la formation professionnelle et l'a située dans le temps en Haïti. Selon l'orateur, la formation professionnelle a traditionnellement été destinée à ceux et celles qui ont expérimenté des difficultés d'apprentissage et d'adaptation dans leur parcours académique. La formation professionnelle était donc considérée comme une échappatoire leur permettant d'acquérir une connaissance rapide pour intégrer le marché du travail et subvenir à leurs besoins personnels et familiaux. Avec une formation variant de 6 mois à 2 ans, de nombreux Haïtiens reçoivent un enseignement moins rigoureux qu'à l'université, mais



Rapport de la Neuvième Séance du Programme de Dynamisation de l'Économie Haïtienne
Thème : Quelle formation technique et professionnelle pour dynamiser l'économie haïtienne ?

Date : Jeudi 20 Décembre 2018

Conférenciers : William Savary et Garry Pierre

qui tout de même leur permet d'acquérir un savoir et un savoir-faire leur permettant d'être compétitifs sur le marché du travail. L'Institut National de Formation Professionnelle, fondé au début des années 70, offre plusieurs possibilités d'apprentissage telles que : la restauration, l'ébénisterie, la pâtisserie, la mécanique automobile etc... Docteur Savary affirma que La formation professionnelle englobe actuellement près de 31000 apprenants répartis dans 21 établissements publics et plusieurs établissements privés. Il y a des projets de construction pour quelques villes dans le pays, notamment : Saint-Marc et Jacmel. Le cout approximatif pour construire une école professionnelle varie entre 2 à 3.5 millions de dollars américains, et avec l'ajout d'équipements lourds, le cout total pourrait excéder les 5 millions de dollars américains. L'orateur a laissé comprendre que les fonds de construction proviennent de sources diverses. Le Brésil avait financé la construction d'une école professionnelle ; additionnellement, suite à de longues négociations avec la Banque Caribéenne de Développement, Haïti a pu obtenir du financement pour 2 établissements. Ayant travaillé sur 3 prototypes de construction, l'INFP parvient à présenter des projets plus concrets aux bailleurs de fonds affirma le conférencier.

En deuxième partie de sa présentation, William Savary a parlé de l'intégration de nouveaux enseignements dans le cursus d'apprentissage. Avec le renforcement de l'utilisation de l'énergie renouvelable en Haïti, certains apprenants sont désormais en mesure d'apprendre non seulement à installer des panneaux solaires mais aussi à en fabriquer. Un nouveau centre permettra aux apprenants d'apprendre les métiers de la mer, tels que : la pêche, la réparation de bateaux, la réfrigération, l'élevage de poissons domestiqués etc... À l'INFP, Ils sont en train d'explorer la possibilité d'introduire l'apprentissage de la réparation aéronautique en Haïti. L'orateur a précisé que souvent les lignes aériennes sollicitent des techniciens dominicains pour réparer des pannes d'avion vu l'absence totale de techniciens haïtiens aptes à le faire. « Il faut combler ce vide », affirma William Savary. L'apprentissage de métiers communément appelés les métiers du futur ; tel que le « coding » etc... est désormais envisageable pour ceux et celles qui souhaiteraient s'aventurer dans la formation professionnelle en Haïti. Avec le renforcement continu de l'innovation à travers le monde il est bien qu'Haïti ne perde pas pied par rapport à cette réalité, et emboite le pas vers l'intégration progressive et continue de formations adaptées aux besoins présents du marché du travail.

Avant de parler des défis liés à l'insertion au marché du travail pour les finissants de la formation professionnelle, William Savary a fait une brève parenthèse en parlant des problèmes en Haïti. Il affirma que nous pouvons énumérer beaucoup de problèmes en Haïti, mais il est grand temps que tous les haïtiens fassent une introspection, et sachent qu'ils sont en grande partie responsables du destin de la nation. Il est inacceptable selon lui que des canaux d'irrigation soient bloqués à cause de pannes de pompes, alors que plusieurs centaines d'hectares de terres fertiles dépendent de ces canaux d'irrigation, nous devons manifestement solutionner ce genre problèmes, affirma l'orateur. Il a par la suite parlé des défis liés à l'insertion au marché de travail pour les finissants de la formation professionnelle. Il affirma que des accords tentent d'être trouvés avec des responsables des zones franches pour faciliter l'accès des jeunes au travail. D'autant plus qu'on a projeté que des milliers d'emplois pourraient être créés dans le secteur textile au cours des 5 prochaines années. En ce qui a trait à la restauration, l'insertion est moins problématique car les marges de profits sont assez significatifs et environ 2.5 millions d'Haïtiens consomment

régulièrement les plats communément appelés « aleken », « chen janbe » etc... a fait savoir monsieur Savary. En revanche, le conférencier a souligné qu'étant donné que l'activité économique et l'emploi fonctionnent de pair, le problème ne se trouve pas dans l'incapacité de la population à répondre à la demande du marché du travail, mais plutôt à un manque d'offres d'emplois dû aux faibles investissements. L'INFP priorise l'entrepreneuriat dans le cursus d'apprentissage, mais William Savary pense qu'en Haïti nous avons trop tendance à discréditer l'entrepreneur qui se trouve en situation de faillite. L'investissement est un risque, donc le succès financier n'est pas toujours garanti a laissé comprendre le conférencier.

Le deuxième conférencier fut le Frère Garry Pierre, le directeur général de Canado Technique. Il a fait des études à l'École Supérieure d'Infotronique d'Haïti. Il a reçu une formation en administration scolaire à l'Université Quisqueya. Il a fait des études en Théologie au Centre de Formation de Syffor.



Garry Pierre, le deuxième conférencier

Garry Pierre a focalisé sa présentation sur la formation technique en parlant du Canado Technique, un établissement qu'il dirige depuis 2012. Il a précisé que cet établissement de renom a été fondé en 1973 par des missionnaires Canadiens de la Congrégation des Frères du Sacré-Cœur. Au départ, ils ont commencé avec 5 filières : la mécanique auto diesel, la réfrigération, l'électricité, l'électronique et la mécanique d'ajustage et d'entretien. Garry Pierre affirma que dès sa création, les dirigeants du Canado Technique se sont toujours souciés d'offrir une formation de qualité répondant aux besoins du marché du travail. C'est ainsi qu'au cours des années 90, ils ont décidé d'investir dans le développement d'autres compétences. Ils ont donc ajouté à leur programme: l'informatique, l'électrotechnique, le secrétariat etc... Le conférencier a affirmé qu'en 2009, dans l'optique de permettre aux étudiants d'avoir recours à une formation plus adaptée aux demandes actuelles du marché du travail, le Canado Technique a sollicité l'aide de l'Agence Canadienne de Développement International. C'est ainsi qu'ils ont instauré « l'Approche par Compétence » en lieu et place de « l'Approche par Objectif ». Il leur a fallu former les enseignants, et faire l'acquisition d'autres équipements. Ils ont dû aussi mener des enquêtes auprès de quelques entreprises pour savoir quels profils pourraient mieux répondre aux besoins réels du marché et pour mieux comprendre dans quelles conditions les employés travaillent. Grâce à ce changement, les étudiants sont désormais en mesure d'obtenir 2 certifications (Microsoft ou CISCO) optimisant leur possibilité d'obtenir un meilleur emploi. Garry Pierre a précisé que « l'Approche par Compétence » est une approche modulaire, donc il ne suffit pas de compléter une année académique ; le cumul d'heures d'études est déterminant pour achever sa formation. Donc tout ce qui pourrait interrompre une journée scolaire, doit être coûte que coûte rattrapé.

En deuxième partie de son exposé, Garry Pierre a mentionné des efforts entrepris en vue de développer des partenariats avec le secteur privé. Le Canado Technique en consolidant des partenariats gagnant-gagnant avec les entreprises privées a cherché à voir comment optimiser le succès des finissants sur le marché du travail, mais aussi comment le secteur privé pourrait aider les étudiants par exemple à travers le parrainage de leur formation. L'orateur a partagé un exemple concret pour illustrer le genre de partenariats que l'établissement qu'il dirige tente de développer avec le secteur privé. Il y a une tour qui

porte le nom de BRANA servant non seulement aux étudiants du Canado Technique, mais aussi à la formation de techniciens de la BRANA. En outre, le Canado Technique organise régulièrement des journées portes-ouvertes ou un certain rapport ce développe entre les étudiants et les entreprises du secteur privé. Ajouté à cela des liens forts se créent entre le Canado Technique et quelques universités, facilitant le transfert de modules déjà complétées vers d'autres universités : l'Université Quisqueya, GOC entre autres. Garry Pierre a fait comprendre qu'un partenariat se forme entre le Canado Technique et des écoles professionnelles étrangères aussi. Quelques étudiants ont eu l'opportunité de suivre des formations aux États-Unis et en Belgique a laissé comprendre le conférencier ; certains ont saisi l'opportunité de faire des stages. Ajouté à cela, le Canado Technique organise annuellement le Salon de Compétences où plusieurs universitaires, des apprenants, des représentants d'entreprises etc... participent à une activité d'échange et de concertation de manière à mieux comprendre les enjeux auxquels font face les établissements de formation professionnelle et les universités. C'est une activité organisée conjointement avec l'INFP ; et vu son succès la Chambre Haïtiano-Canadienne sera partie prenante les prochaines années. C'est une activité à ne pas sous-estimée vu que les responsables ont quantifié environ 10000 visiteurs l'an dernier. Pour conclure, Garry Pierre a parlé de l'intégration de l'apprentissage de la soudure dans le cursus d'enseignement. Il a affirmé que considérant le renforcement de l'utilisation de métaux dans les constructions en Haïti au lendemain du tremblement de terre du 12 janvier 2010, ce nouveau programme aura des apports bénéfiques non seulement pour le marché de travail en Haïti, mais les apprenants seront munis d'outils leur permettant de travailler dans n'importe quel pays du monde.



Vue de l'assistance

Les présentations des conférenciers furent suivies d'une longue séance d'échanges et de débats. L'assistance, venue en grand nombre, a posé des questions judicieuses et émit des opinions qui ont renforcé les messages véhiculés lors de la conférence-débat. Un intervenant demanda au docteur Savary qu'est-ce que l'INFP entreprend pour assister les finissants de l'école classique à faire le bon choix d'étude ; car souvent certains

étudiants échouent à cause d'un manque d'orientation dans leur choix d'études. William Savary a précisé que l'INFP compte recruter des employés qui iront présenter les différents programmes aux écoliers finissants. Ceux et celles qui iront au baccalauréat seront désormais conscients des différentes options d'étude et d'apprentissage en Haïti. Une intervenante remarqua que le secteur agricole est un peu délaissé par l'INFP, elle demanda à monsieur Savary qu'en est-il de ce secteur en ce qui a trait à la formation professionnelle. Pour répondre à cette question William Savary a parlé du programme PAFMY de l'INFP, ce programme permet aux apprenants d'opter pour la formation en agriculture. Il a précisé que dans le futur ce programme sera présent dans toutes les communes du pays. D'autres questions furent adressées aux conférenciers, et comme d'habitude l'assistance a grandement contribué à la réussite de la conférence-débat.



Rapport de la Neuvième Séance du Programme de Dynamisation de l'Économie Haïtienne
Thème : Quelle formation technique et professionnelle pour dynamiser l'économie haïtienne ?
Date : Jeudi 20 Décembre 2018
Conférenciers : William Savary et Garry Pierre

III. Conclusion

Le programme de Réflexion-Action pour la Dynamisation de l'Économie Haïtienne touche à sa fin pour l'année 2018. Rosny Desroches a remercié les conférenciers du jour qui en dépit d'empêchements et de contraintes, ont fait le déplacement pour traiter un sujet extrêmement important. Il a remercié tous ceux et celles qui ont participé aux 9 conférences-débats de l'année 2018 et a annoncé qu'il communiquera la date de la prochaine séance, si toutefois le programme sera prolongé l'année prochaine.

Rapport Préparé par Grégory Paultre, Licencié en Économie et en Commerce International

Les Sponsors et Partenaires:

